



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

le Liban entre analogie et spécificité des processus de développement des territoires : La nécessaire originalité d'une stratégie crédible de développement pour le Akkar

Mr Chadi KHNEYZER

AUL university Lebanon enseignant chercheur

liban mansouriyeh Maten rue badrane 961 Liban /mont Liban Liban

chadikhneyzer@gmail.com

Référence à la session / reference to the session

Résumé / Summary

Exposé de la thématique :

Le Liban, pays méditerranéen de petite superficie a connu, depuis la fin de la guerre (à partir de 1991), des périodes de croissance économique importante favorisée par le processus de reconstruction et soutenue par les politiques publiques de l'époque. Néanmoins, cette croissance a surtout été quantitative, axée sur la capitale Beyrouth, négligeant dans une grande mesure les nécessités de développement régional. Une vision plus globale de développement intègre ne s'est nullement concrétisée à l'échelle du pays, encore moins dans les autres régions comme le Akkar au nord du Liban, mais en même temps on trouve que le Liban assiste depuis plus d'une dizaine d'années à un phénomène assez unique qu'on peut qualifier de mouvement de "contre-exode". En effet, alors que le nombre de villes et de régions métropolitaines augmentent, que leurs influences s'affirment dans les modes de vie et les mobilités, de plus en plus d'habitants de la ville retournent se fixer et habiter dans des zones considérées comme rurales ou semi-rurales.

L'économie territoriale au Liban est aléatoire et n'a aucune base théorique dans sa conception. Nous pensons que cette lacune doit être comblée et qu'une politique économique territoriale doit voir le jour au Liban pour gérer les processus et rééquilibrer les dynamiques de développement.

Fort de ce constat, nous souhaitons nous intéresser aux raisons qui motivent ce contre-exode et notamment répondre à la question suivante : comment révéler les facteurs sur lesquels peut s'appuyer un processus de développement qui permet un rééquilibrage au niveau national ? Quels sont les facteurs d'attractivité territoriaux dans les zones rurales au Liban qui sont suffisamment forts pour expliquer cette mobilité en sens inverse ? À partir des préceptes de l'économie territoriale et de l'économie sociale et solidaire, nous souhaitons étudier les opportunités de création de travail dans les secteurs agricoles et agroalimentaires qui permettraient de résoudre tout déséquilibre sur le plan social, économique et financier tout en passant par une étude exhaustive territoriale.

Pour apporter des éléments de réponse à cette problématique, plusieurs interrogations s'imposent au préalable : existe-t-il un modèle de développement mis en œuvre dans les régions libanaises plus dynamiques, qui peut être transposé au Akkar ? Si non, le Akkar est-il à ce point marqué de particularismes irréductibles qu'il faille envisager une stratégie spécifique ? Ces deux interrogations seront le point de départ de notre réflexion.

Cette étude nécessite de situer notre raisonnement dans le contexte actuel du Liban et donc d'aborder les points suivants :

- Quel type de planification est nécessaire pour répondre aux besoins des différents types de gestion territoriale ?
- existe-t-il un relai de l'état avec les collectivités locales au niveau local.
- Pour quelles politiques commerciales faut-il opter pour améliorer la sécurité et la gouvernance alimentaire au Liban ?
- Quelle peut être l'agriculture de demain au Liban (commerciales ou de proximités, irriguées ou pluviales, écologiques ou intensives.) ?

Une fois examinées ces questions, il sera possible de faire émerger un cadre politique efficace au niveau régional pour que l'attractivité des zones rurales libanaises soient durable et porteuse de développement local.

Bibliographie / Bibliography

- Balta P., Corm G., (1990). L'avenir du Liban dans le contexte régional et international, Editions de l'atelier, p. 310.
- Bautista R. M., (1990). .Agricultural growth and food imports in developing countries: a re-examination, dans: Seiji Naya, éd., Economic Development in East and Southeast Asia, East-West Center, Hawaii.
- Boulous J.(2011), « Antonios Al DAHER alkama et kiam, histoire du akkar,pp 1-57
- Bourgey A (1985).., La guerre et ses conséquences géographiques au Liban, Revue Annales de Géographie, Vol. 94., 521, pp. 1-37.
- Brunet R.,(1993). La région selon Brunet, 1992., EspacesTemps.net, Livres, 06.02.2004
- Burns T., Stalker G. M., (1969). The Management of innovation, The Economic Journal, Vol.79, N°314, London, pp. 403-405.
- Manier Bénédicte, « Un million de révolutions tranquilles - travail, argent, habitat, santé, environnement-comment les citoyens changent le monde » , nov 2012.
- Meynet Wilfried, « Code de l'économie sociale et solidaire en France » , Larcier 2012.
- Offredi Claudine et Ravoux Françoise, « La notion d'utilité sociale au défi de son identité dans l'évaluation des politiques publiques » , L'Harmattan 2010
- Jeanet Thierry, « Economie sociale » (n.5297/98) - La solidarité au défi de l'efficacité - Nouvelle édition, , La Documentation Française", 2009.
- Kneyzer chadi,« les facteurs d'attractivités territorial au service du developpement au liban le cas du Akkar